



publié le 23/03/2012

La semaine de l'industrie vue de l'intérieur

A l'occasion de la semaine de l'industrie pendant laquelle plus de 1000 entreprises partout en France ouvrent leurs portes au grand public et notamment aux jeunes, nous en avons profité pour aller sur place, découvrir de plus près ce secteur et ses métiers. Direction la zone industrielle Paris Nord et la société [Amada SA](#), spécialisée dans la fabrication et la vente de machines-outils servant à découper et former la tôle. Une cinquantaine d'étudiants de BTS Etudes et réalisation d'outillage étaient également présents.

Audrey Steeves

Pas de costumes-cravates mais des jeans et baskets : ce sont des clients un peu particuliers qui se pressent aujourd'hui autour des grandes machines rouge et noir de la société Amada... A l'occasion de la [semaine de l'industrie](#), du 19 au 25 mars, l'entreprise a en effet décidé d'ouvrir son show-room de 2500m², à des groupes de jeunes, lycéens et étudiants. Aujourd'hui, ce sont une cinquantaine de jeunes étudiants de BTS option Etudes et réalisation d'outillage (ERO) et Industrialisation des produits mécaniques (IPM) d'un lycée de Cachan, qui sont présents. Objectif : leur faire découvrir le quotidien des salariés de cette entreprise, filiale française d'un groupe japonais, spécialisée dans la production et la commercialisation des machines-outils servant au découpage de la tôle.



Le marché de la machine-outil est en expansion

« On ne se rend pas forcément compte mais il y a de la tôle partout dans notre quotidien, dans les ascenseurs, les panneaux de signalisation, le rayonnage dans les magasins, la climatisation..., explique ainsi Jean-Pascal Reyrolle, attaché de communication de la société. Une fois sur deux, vous pouvez être sûr que c'est une de nos machines qui a découpé les pièces ». Une affirmation qui ne manque pas d'interpeller les étudiants, d'autant qu'une proportion importante des ventes de cette société se fait à l'export, vers le Bénélux, la Scandinavie et le Maghreb. Le marché de la machine-outil a d'ailleurs été multiplié par quatre en 15 ans. « Avant de venir, je ne me doutais pas que cette entreprise était ouverte à l'international, réagit ainsi Alexis, en 2^e année de BTS. Même si ce n'est pas forcément un secteur qui m'attire, je trouve ça intéressant car ça ouvre des perspectives. »

Des métiers à la fois techniques et commerciaux

Nicolas Margaritta a du mal à cacher sa fierté. Ce trentenaire, salarié de l'entreprise depuis huit ans, manie avec sérieux et dextérité la machine découpe-laser, devant le regard impressionné des jeunes et de leurs enseignants. Dernière nouveauté de la firme, ce bijou de technologie industrielle est censé être la plus rapide du monde dans sa catégorie. « J'ai du aller deux semaines au Japon pour me former et comprendre son fonctionnement », explique-t-il. Des formations qu'il fait régulièrement du fait de son métier de technico-commercial. Sa mission consiste en effet à accueillir les clients (des professionnels de la tôlerie), à leur montrer comment fonctionne les machines, voire même à fabriquer des pièces sur mesure afin de les inciter à acquérir une ou plusieurs machines...



Des postes qui recrutent à bac+3 pour un salaire de 2500€ par mois

Au show-room d'Amada, la grande majorité des postes sont tournés vers la vente et le marketing. Jeune consultant au service engineering, Thomas Héty a pour mission de travailler avec les clients pour leur proposer des installations sur-mesure, en fonction de leurs besoins. « C'est un métier qui nécessite des compétences autant techniques que commerciales car on doit maîtriser nos produits sur le bout des doigts afin de répondre à toutes les questions de nos clients, raconte-t-il. Et notre objectif final reste de vendre nos produits. » Des profils qui peuvent inspirer les jeunes présents cette semaine, d'autant que Nicolas Margaritta et Thomas Héty ont tous deux suivi une formation en DUT puis en licence professionnelle. Et ils n'ont eu aucun mal à trouver un emploi à la sortie, avec un salaire qui peut faire des envieux : entre 2500 et 3000€ par mois ! « Ce genre de rencontres peut vraiment donner une motivation supplémentaire aux étudiants pour continuer leur formation, voire la poursuivre avec un bac+3, se réjouit Jean-Michel Lapeyre, enseignant des BTS. Ca leur permet de se dire qu'ils sont à leur place et qu'ils ne se sont pas trompés. »

Des opportunités d'emploi, de l'opérateur qualifié à l'ingénieur

De la place, il y en a aussi pour d'autres profils, parmi les 500 salariés de la société en France. « Il existe trois sites de production qui fabriquent les machines et ont besoin pour cela d'opérateurs qualifiés et de techniciens, explique Gilles Bajolet, directeur général de la filiale France. Nous avons aussi besoin d'ingénieurs pour la conception, le développement, et capables de manager des équipes. » Seuls critères : être curieux vis-à-vis des nouveautés technologiques, être soigneux et bien sûr motivé. « Il s'agit d'un secteur riche, varié et en pleine évolution, confie enthousiaste Gilles Bajolet. Pour les jeunes, il y a vraiment de nombreuses opportunités à saisir pour avoir une carrière passionnante. Et les filles sont les bienvenues ! »

Pour compléter cet article, consultez la rubrique de Studyrama consacrée aux [métiers de l'industrie](#), et à ses [formations](#).